

SOCIETE ERNEST-RENAN

Société Française d'Histoire des Religions
Membre de l'Association Internationale pour l'Histoire des Religions (IAHR)
Membre de l'Association Européenne pour l'Etude des Religions (EASR)
www.sfhr-erenan.fr

RAPPORT MORAL 2018

Conformément à une règle non écrite, mais observée maintenant depuis plusieurs années, notre Assemblée Générale peut se tenir au cœur de l'automne, pendant une réunion que l'on peut qualifier de rentrée. Il est en effet maintenant impossible de trouver une salle à l'Ecole en juin en raison de l'organisation du concours.

Cette année des difficultés supplémentaires ont retardé notre réunion : en effet, la Salle F n'est plus disponible comme auparavant. A la suite des déprédations survenues au cours de la crise du mois de mai, l'accès est contrôlé et n'est plus aussi libre. Il faut remercier Mathilde Mahé et Martine Bonaventure, d'avoir œuvré, auprès de la Directrice du Département des Sciences de l'Antiquité, Christine Mauduit pour que nous disposions de la salle de séminaire de ce centre.

Au cours de l'année 2017-2018, la Société Ernest-Renan a connu des activités régulières, puisqu'elle s'est réunie 6 fois et que ses séances ont été régulièrement suivies, par une quinzaine d'auditeurs. Conformément à l'esprit de la société, les communications ont couvert plusieurs champs de l'histoire des religions.

En octobre, Alexandre Foucher a traité du concept d'une sexualité non-dite à propos du mythe fondateur hittite (je signale qu'il a publié une étude sur l'homosexualité, chez L'Harmattan, en juin 2018)

Au mois de décembre, Aurélien Allard a présenté une communication sur la réorganisation des lieux de culte au Japon au 19^e et au début du 20^e siècle. Puis nous sommes passés, avec le changement d'année, en janvier 2018, au bouddhisme Chan contemporain (Religion, modernité et temporalité) avec une brillante analyse du Professeur Ji Ze de l'INALCO. Une chercheuse roumaine, docteur de l'université de Florence, Daniela Dumbrava a traité, au mois de février de « L'envoûtement des Erinyes : l'épilepsie infantile et le rhumatisme dans le monde macédo-roumain.

Au mois de mars, notre ancienne Présidente, Mireille Hadas-Lebel nous a présenté un curieux article de Renan dressant un portrait du roi Hérode, étude originale dont elle a fait une brillante analyse. Enfin, le 21 avril Patrick Guelpa a présenté, à partir du *Que sais-je ?* qu'il venait de publier sur les sujet, les 100 légendes de la mythologie nordique.

En mai fut organisé un colloque, conjointement avec la Société Kubaba, l'équipe Themam de Nanterre et l'ENS sur le thème « Monstres et monstruosité », qui s'est tenu pendant deux jours à Nanterre et à l'ENS, les 11 et 12 mai. Il a réuni une trentaine de participants, y compris des italiens (A. Saggiaro, Silvia Fogliazza, R. Macellari), deux chercheuses d'origine iranienne qui ont traité des croyances populaires et des rites païens dans l'Iran moderne. Les articles sont réunis par Michel Mazoyer et certaines contributions sont en attente. Je reviendrai sur la publication de la Revue.

Nous avons donc pu maintenir une certaine régularité, grâce au dévouement des conférenciers. L'assistance a été en moyenne d'une quinzaine de personnes. Il faut recruter de nouveaux membres, et surtout de jeunes chercheurs, doctorants, jeunes docteurs.

Congrès annuel EASR 2018 à Berne.

Au mois de juin s'est tenu le Congrès annuel de l'EASR. Le délai a été court entre le Congrès de Leuven en septembre et celui de Berne en juin.

Le secrétaire général s'est rendu à l'EASR à Berne du 16 au 19 juin, où il a représenté la Société, avec la Trésorière, qui fera son rapport financier. Le Congrès s'est poursuivi jusqu'au 21 juin.

La Société a été présente et a participé aux votes lors du Comité exécutif de l'EASR (le 17 juin de 9h à 13h) et à l'Assemblée générale de l'EASR (le 19 juin de 15h30 à 17h30).

Le thème du congrès, Multiple Religious Identities, a réuni plus de 600 chercheurs sur tous les champs et thèmes de l'histoire des religions au sens académique. Ce congrès était organisé par la Société suisse d'histoire des religions

Signalons les 4 Key notes lectures de ce

- Reinhard Schulze (Berne) : The Ambiguity of the religious self in pre- and post-national social worlds. Examples from the XVII th century Morocco and XX th century Germany.
- Grace Davie (Exeter): Multiple Religious Identites. Realities and Reflections.
- Milda Alisauskene (Caunas LT) : Diversification of Religious Identities in Contemporary Central and Eastern Europe. The case of the Baltic States.

- Jörg Rüpke (Erfurt): Urbanity and multiples religious identities in Antiquity.

Les prochains congrès auront lieu à Tartu en Estonie (25 -29 juin 2019), sur le thème « Religion. Continuations and disruptions. » En 2020, ce sera le Congrès de l'IAHR, en Nouvelle Zélande (thème à venir) et, en 2021, le congrès EASR se tiendra en Italie à Pise .

Les français sont peu présents dans ces instances et on ne peut que le regretter ; cela tient à des raisons financières, aux problèmes des jeunes chercheurs qui ne trouvent pas de débouchés ni de subventions. Le français demeure, rappelons-le, langue officielle.

En 2019, la Société Ernest Renan aura 100 ans, ce pourrait être l'occasion d'inviter Einar Thomassen et Tim Jensen.

Parmi les questions débattues, il a été question d'un *Religious Study Project* en place à Edinbourg et d'un accord avec Routledge en vue d'une collaboration et d'un projet d'édition futurs (revue, journal, série). Les liens restent à préciser, sur le plan financier en particulier.

Il est admis que des sociétés savantes ou académiques qui sont centrées sur l'histoire des religions pourraient être liées à l'EASR. Il faut rappeler qu'un système de bourses pour doctorants existe pour permettre à de jeunes chercheurs de participer aux congrès de l'EASR.

Le secrétaire de Renan est toujours Président du Comité pour les Honorary Life Members (avec Giulia Gasparro et Michael Pye). L'année passée il avait présenté la candidature de Maya Burger, ancienne Présidente de l'EASR, au titre de Honorary Life Member, titre qui lui a été accordé à l'unanimité. Cette année aucune candidature n'a été proposée, mais l'an prochain, il n'en sera pas de même.

Deux rappels importants

1/ Une initiative a été prise à Bologne de créer une Académie européenne des religions ; il s'agit d'inscrire une institution dans le cadre des institutions européennes et traiter, académiquement, de l'histoire des religions. En fait, cette structure existe déjà : c'est l'EASR, née en 2001 et qui aujourd'hui regroupe les principaux pays d'Europe. Une réunion s'est tenue à Bologne au mois de décembre 2016, où l'EASR était représentée par les membres du Bureau et son Président. Ils n'ont pas eu droit à la parole. Les initiateurs donnent comme modèle l'American Academy of Religions, et font comme si nous n'existions pas. Ils semblent même nous ignorer. Une telle initiative a été accueillie avec des réserves justifiées. Evidemment, cette structure repose sur des instances politiques, officielles et pourrait bénéficier des fonds de Bruxelles ou de Strasbourg.

Le Professeur Alberto Melloni, qui a lancé ce projet, est bien introduit : il est un spécialiste de l'histoire de Vatican II, de l'histoire conciliaire et il est déjà engagé dans bien des projets. Il va de soi que le nom de Renan doit inspirer une certaine défiance au milieu dans lequel il évolue, il faut le dire. Alberto Melloni fait partie de l'Ecole de Bologne, qui défend l'herméneutique de la discontinuité face à la doctrine de la continuité, plus proche de la ligne de Benoît XVI.

Les deux Présidents, de l'EASR, Einar Thomassen, et de l'IAHR, Tim Jensen, ont signé un document, qui est une fin de non-recevoir, ou plutôt un refus d'adhérer à cette Académie, motion qui a été adoptée à une très large majorité par le Comité Exécutif et l'AG de l'EASR.

2/ Mais notre Président est aussi en contact avec une structure l'Alliance européenne pour les Sciences sociales et les Humanités (European Alliance for the Social Sciences and the Humanities, EASSH, depuis l'année 2015. Il s'agit de promouvoir les recherches dans les Sciences Sociales et les Humanités dans le cadre de programmes universitaires ou scientifiques. Les politiques prennent conscience de l'importance du fait religieux et donc de l'importance de son étude, de l'histoire académique des religions.

Le site de la Société.

Il existe désormais un site sur Facebook , qui a été installé par Alexandre Foucher que nous remercions ; Alexandre Foucher le tient à jour et ce est régulièrement consulté. Cela renforce notre visibilité. Mais nous avons aussi un site officiel, mis en place par Michel Jarraud, notre Secrétaire général adjoint. Nous avons dû changer d'hébergeur cette année et la procédure, complexe, est en cours.

La Revue

La publication est malheureusement toujours en attente. Laurent Delbecke a commencé la mise en page. Nous envisageons une publication au cours de l'année. Plus d'une dizaine d'articles ont été formatés aux normes Kubaba et il en reste un peu moins d'une dizaine ; nous en sommes déjà) près de 300 pages. Peut-être faudra-t-il envisager une publication en deux volumes.

Le Secrétaire général remercie les Membres du Bureau pour leur aide, les conférenciers qui se sont proposés pour des communications et les membres de la Société pour leur fidélité. L'année qui vient sera celle du centenaire de notre Société.

Fait à Paris, le 15 novembre 2018.

Le Secrétaire général, CHARLES GUITTARD